

lieu des bandes noires caractéristiques de la robe de ces derniers carnassiers. Elles habitent l'Afrique et l'Asie depuis le Sénégal jusqu'en Chine, et les grandes îles de l'extrême Orient.

Le **Chat domestique** et le **Chat sauvage** dont celui-ci descend appartient aussi à l'ancien continent et aux îles adjacentes. Il vit à l'état sauvage dans la plupart des forêts de l'Europe. Le pelage du Chat domestique varie beaucoup, ainsi que c'est le cas pour la plupart des quadrupèdes qui sont depuis fort longtemps les commensaux de l'homme. Or notre Chat commun était déjà connu des anciens Égyptiens comme on a pu le constater par les restes de ces quadrupèdes conservés à l'état de momies dans les tombeaux de ce peuple singulier. Ce petit carnassier chasse de nuit aussi bien que de jour, et de même que chez les autres animaux dont la vue est également bonne dans ces deux circonstances, sa pupille est susceptible de se dilater extrêmement quand la lumière est faible ou de se contracter au point de ne laisser qu'une fente étroite pour le passage des rayons qui se dirigent vers le fond de l'œil, lorsqu'au contraire la lumière est intense.

Les **Lynx** sont des animaux qui diffèrent peu des Chats ordinaires ; mais qui ont l'extrémité des oreilles garnie d'un pinceau de poils. Les contes que l'on répète depuis l'antiquité relativement à la puissance merveilleuse de leur vue n'ont pas de fondement.

Aucune des espèces de la famille des Chats qui habitent l'ancien continent ne se trouve en Amérique ; mais presque toutes sont représentées dans les deux mondes par des espèces particulières qui ont à peu près les mêmes caractères. Ainsi nos Lions ont pour analogues dans le nouveau monde un grand Félin à pelage uniformément fauve appelé le **Puma**, et à nos Panthères correspondent les **Jaguars** dont le dos et les flancs sont ornés de magnifiques rosaces noires.

Dans le nord des deux continents il y a aussi différentes espèces de Lynx et presque partout on trouve des Félines de pe-

tite taille, plus ou moins semblables à nos Chats communs ; mais qui s'en distinguent par des particularités spécifiques. Il est aussi à noter qu'en général les Félines de l'Amérique sont moins forts que ceux de l'ancien continent.

A l'époque tertiaire le sol de la France était habité par de grands Félines plus féroces que les Tigres et dont les canines débordaient la mâchoire inférieure (fig. 90).

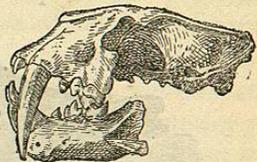


Fig. 90. — Crâne du Félin Machairodus.

§ 58. Les **Hyènes** sont de grands carnassiers dont le système dentaire ressemble beaucoup à celui des Félines, mais compte une fausse molaire de plus de chaque côté et à chaque mâchoire. Elles sont loin d'avoir l'agilité des chats et même des chiens ; leur démarche est lourde et traînante, elles sont peureuses et elles se nourrissent principalement de cadavres. Une des espèces de ce genre à pelage rayé est

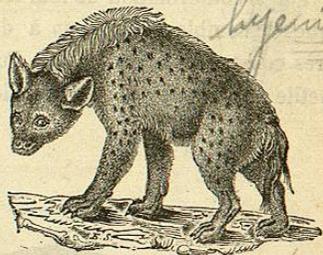


Fig 91. — Hyène.

commune en Algérie, ainsi qu'en Égypte et en Arabie et jusque dans l'Indoustan (fig. 91) ; une autre espèce dont le pelage est tacheté au lieu d'être rayé se trouve dans le sud de l'Afrique ; mais ces animaux ne vivent aujourd'hui ni en Europe, ni dans le nord de l'Asie, ni en Amérique.

Ordre des Amphibiens.

§ 59. J'appellerai également l'attention sur les **Phoques** et sur quelques autres quadrupèdes onguiculés qui, organisés pour la nage, ne se meuvent que difficilement quand ils sont

à terre et qui constituent un groupe particulier appelé l'ordre des *Amphibiens*. Leurs membres sont élargis en forme de palettes et fonctionnent principalement à la manière de rames.

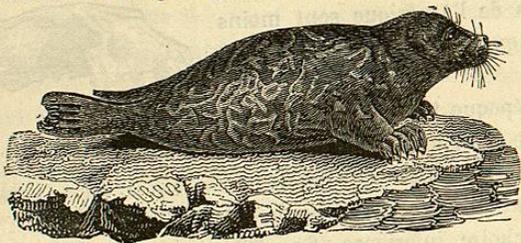


Fig. 92. — Phoque.

Par la conformation de leur tête et de leur cerveau les Phoques ressemblent beaucoup à des Chiens ; mais leur cou est très court, leur corps est tout d'une venue, leur queue est fort petite et leurs doigts sont complètement palmés ; les pattes an-

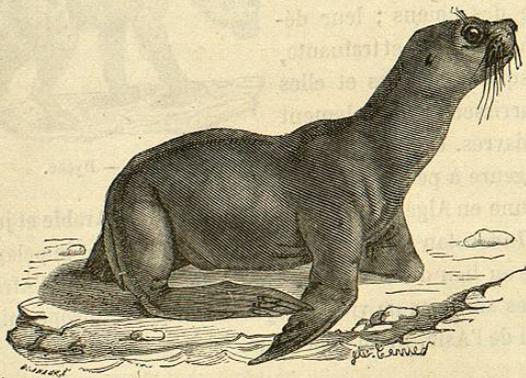


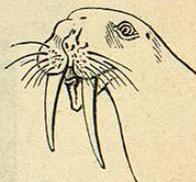
Fig. 93. — Otarie.

térieures, quoique très courtes, peuvent leur servir à ramper sur le sol ; mais les pattes postérieures complètement transformées en nageoires sont dirigées en arrière et habituellemen

appliquées l'une contre l'autre de façon à représenter une sorte de gouvernail.

Chez les Phoques proprement dits le pavillon de l'oreille fait complètement défaut ; mais chez les *Otaries* appelés aussi des Phoques à oreilles, cette partie de l'appareil auditif est bien visible (fig. 93) et les pattes de devant sont beaucoup plus longues que dans le groupe précédent. Ces derniers animaux ne se trouvent que dans les mers du Sud et dans la partie septentrionale de l'Océan Pacifique. Leur fourrure est très estimée et l'objet d'un commerce considérable. Les Phoques sont beaucoup plus répandus et un de ces animaux est commun dans les mers de l'Europe. Les uns et les autres sont très intelligents et fort doux.

D'autres animaux marins appartenant au même ordre et désignés sous le nom de *Morses* sont conformés à peu près de même que les Phoques ; mais ils s'en distinguent par l'existence d'une paire de dents canines énormes, solidement implantées dans la mâchoire supérieure, dirigées en bas et faisant saillie hors la bouche (fig. 94). Ils habitent les côtes du Groënland ainsi que d'autres parties des mers septentrionales et on en fait une pêche active pour l'huile qu'on en tire en quantité très considérable.

Fig. 94.
Tête de Morse.

Ordre des Édentés.

§ 60. Aucun animal de l'ordre des Édentés ne se trouve en Europe ; mais ils sont trop remarquables pour que je n'en parle pas ici. Ce sont des quadrupèdes dont les doigts sont armés de griffes très fortes ; leur bouche est dépourvue de dents sinon partout, au moins sur le devant ; de façon qu'ils ne peuvent se nourrir que d'insectes ou de substances végé-

tales (fig. 95). Par leur forme générale et par la nature de leurs téguments ils diffèrent beaucoup entre eux, et ils constituent

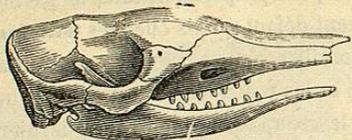


Fig. 95. — Tête de Tatou.

plusieurs petites familles zoologiques très nettement caractérisées.

§ 61. Un de ces groupes naturels se compose d'animaux grimpeurs qui sont propres à l'Amérique méridionale et qui à raison de la lenteur de leurs mouvements ont reçu le nom de *Paresseux*. Ils ont les membres antérieurs très longs et se



ig. 96. — Paresseux.

tiennent presque toujours suspendus aux arbres, dont ils mangent les feuilles ; ils dorment même dans cette singulière position et leurs mains sont conformées de façon qu'ils n'ont besoin de faire presque aucun effort pour se tenir accrochés de la sorte. Un de ces animaux appelé l'*Aï* est pourvu de trois doigts (fig. 96) ; mais le Paresseux qui a reçu le nom d'*Unau* est didactyle seulement.

A une époque géologique qui paraît être antérieure à l'existence de l'espèce humaine il y avait dans les mêmes parties de l'Amérique méridionale des animaux gigantesques appartenant à la même famille que les *Paresseux*, mais trop lourds

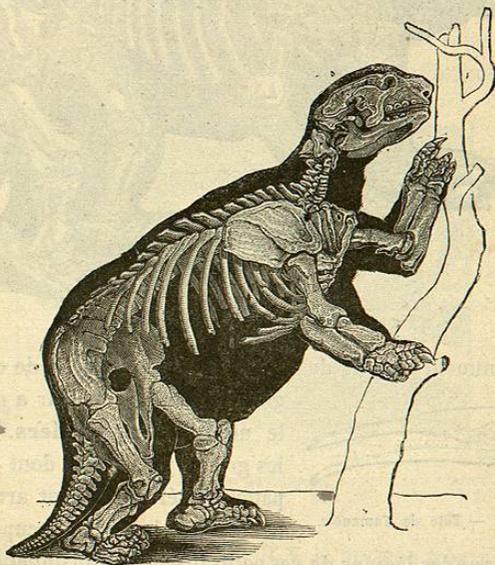


Fig. 97. — *Mylodon rubustus*.

pour grimper aux branches des arbres ils pouvaient seulement se dresser sur les pattes postérieures et sur la queue et atteindre aux feuilles dont ils faisaient leur nourriture. On en trouve des squelettes à l'état fossile et l'un de ces animaux, dont l'espèce est éteinte depuis longtemps, a reçu le nom de *Mylodon* (fig. 97) ; une autre espèce est appelée *Mégatherium* (fig. 98).

Les parties les plus chaudes du nouveau continent sont habitées de nos jours par des quadrupèdes insectivores très singuliers, qui sont complètement dépourvus de dents et ne se nourrissent que de Fourmis blanches ou Termites, insectes vivant en

société dont ils s'emparent à l'aide d'une langue très protractile

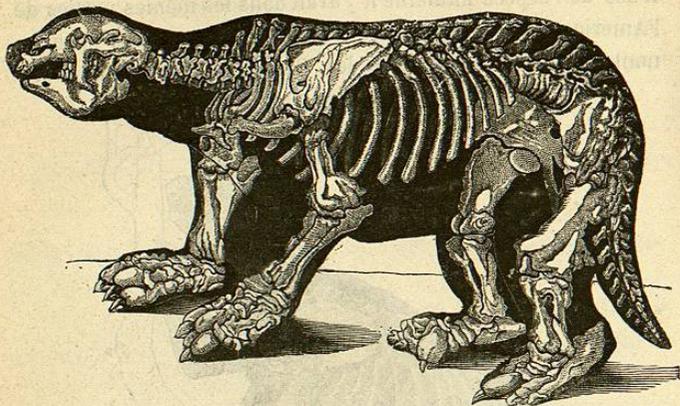


Fig. 98. — Squelette de Megatherium.

et constamment enduite de salive gluante. A raison de ce régime particulier on leur a donné



Fig. 99. — Tête de Tamanoir.

le nom de **Fourmiliers**. Avec les griffes puissantes dont leurs pattes antérieures sont armées, ils fendent les nids occupés en commun par des légions de ces petits insectes, y insinuent leur

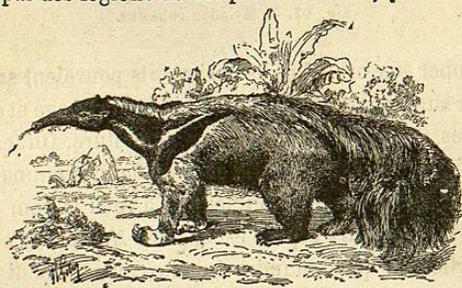


Fig. 100. — Fourmilier Tamanoir.

longue langue et la retirent ensuite recouverte de Termites qui

s'y sont accolés. L'un de ces fourmiliers appelé le *Tamanoir* est de grande taille et sa bouche, très peu fendue, est placée à l'extrémité d'un museau extrêmement allongé. Il habite les forêts du Brésil.

§ 66. En Afrique, depuis le cap de Bonne-Espérance jusqu'en Ethiopie, il y a un autre Édenté insectivore fort remarquable appelé l'**Oryctérope** qui ressemble beaucoup au Fourmilier par

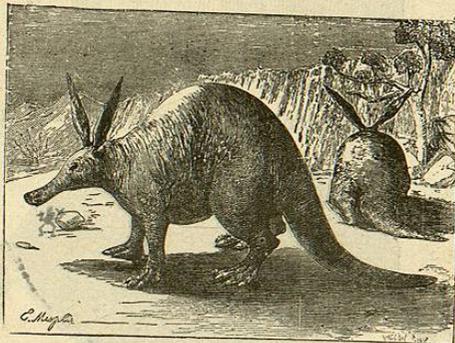


Fig. 101. — Oryctérope.

sa forme et par ses mœurs, car il a le museau très allongé, la bouche très petite, et des ongles propres à fouir quoique courts; mais les mâchoires sont garnies de dents molaires, les oreilles sont très grandes et les poils sont raides, rares et assez semblables aux soies du Cochon. Les colons hollandais du Cap l'appellent *Cochon de terre* (fig. 101).

§ 67. Les **Tatous** sont des animaux propres à l'Amérique; mais qui au lieu d'être revêtus de poils grossiers, comme les Paresseux et les Fourmiliers, sont couverts d'une sorte d'armure très solide, formée par la réunion d'un grand nombre de plaques épaisses. La tête et la queue sont protégées de la sorte aussi bien que le dessus du tronc, et l'espèce de grand bouclier dorsal ou carapace qui couvre cette dernière partie est disposé de

telle sorte qu'en se roulant en boule l'animal peut se cacher complètement.

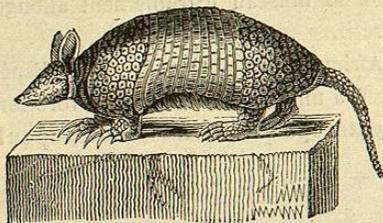


Fig. 102 — Tatou cabassou.

Les Tatous qui existent de nos jours sont des animaux de

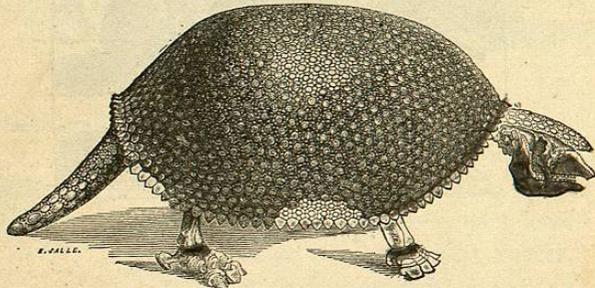


Fig. 103. — Glyptodon.

petite taille ; mais à l'époque zoologique où vivaient les *Mylodon*

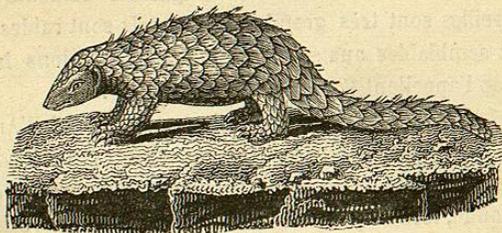


Fig. 104. — Pangolin.

et les *Megatherium*, il y avait dans la même région des représentants gigantesques du même type zoologique. Le *Glyptodon*

dont on trouve le squelette et la carapace à l'état fossile en Amérique avait à peu près la taille du Rhinocéros (fig. 103).

Enfin en Afrique et dans quelques parties de l'Inde ces Édentés cuirassés sont représentés par les **Pangolins**, quadrupèdes dont toute la face supérieure du corps et de la tête, les pattes et la queue sont recouvertes de grandes écailles cornées qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit (fig. 104).

HOMOPODES ONGULÉS OU A SABOTS.

§ 68. Chez tous les Mammifères dont j'ai parlé jusqu'ici les doigts sont des instruments de toucher plus ou moins parfaits, et leur extrémité n'est pas renfermée dans une forte gaine cornée sur laquelle l'animal pose en marchant ; mais pour les quadrupèdes dont nous allons nous occuper maintenant il en est autrement ; les ongles se développent davantage et constituent des étuis de ce genre appelés *sabots*, de sorte que ces supports ne sont plus des organes de tact et ne servent qu'à la locomotion, mode de structure dont les chevaux nous offrent le meilleur exemple.

Les Mammifères à sabots constituent quatre groupes principaux, savoir : les *Proboscidiens* ou *Pachydermes* à trompe préhensile ; les *Pachydermes ordinaires* ; les *Solipèdes* et les *Ruminants*.

Ordre des Proboscidiens.

§ 69. Les seuls animaux qui de nos jours constituent ce groupe zoologique sont les **Éléphants** ; mais lorsque je traiterai de l'histoire ancienne de notre globe je ferai voir que jadis il y en avait des espèces très variées et de très grande taille appartenant à ce groupe.

Les Proboscidiens diffèrent de tous les autres quadrupèdes

ongulés par le nombre de leurs doigts qui est de cinq partout ; mais ce qui les distingue le plus est le mode d'organisation de leur nez. Cet organe constitue une longue trompe très flexible,

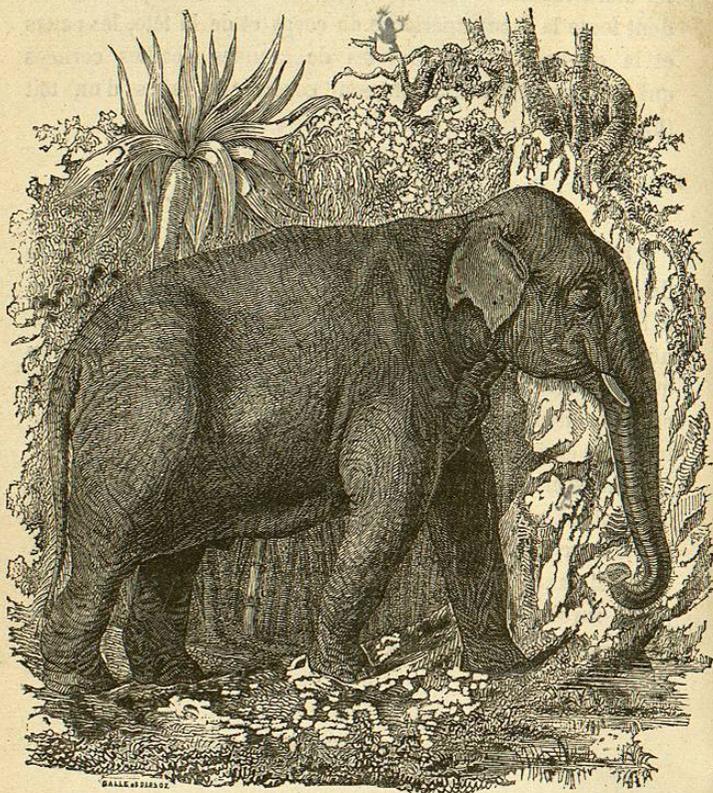


Fig. 105. — Éléphant de l'Inde.

apte à se porter dans tous les sens et propre à servir à la fois comme instrument préhenseur et comme instrument tactile. Les deux narines en occupent l'extrémité libre ; elle est parcourue dans toute sa longueur par deux canaux parallèles for-

més par les fosses nasales, et ces cavités ainsi que cela existe chez tous les autres mammifères s'ouvrent postérieurement dans l'arrière-bouche.

Il en résulte qu'en dilatant sa poitrine comme pour respirer l'animal peut employer sa trompe pour pomper de l'eau et porter ensuite ce liquide à sa bouche sans avoir à se baisser. Ce singulier organe lui permet aussi de ramasser à terre les objets et de les introduire entre ses mâchoires ou de cueillir à une hauteur considérable les feuilles ou les fruits dont il veut se nourrir. Or ces actes lui sont très utiles, car il n'a pas comme la plupart des quadrupèdes à grandes jambes le cou assez long pour que, sans s'accroupir, il puisse toucher le sol avec ses lèvres, et la brièveté de son cou est en quelque sorte commandée par la grosseur et la pesanteur de sa tête.

Enfin le volume de cette partie est à son tour rendu nécessaire par le poids des puissantes défenses implantées dans sa mâchoire supérieure et par le volume de ses dents mâchelières organisées pour broyer, à la façon d'une meule, les substances végétales souvent très dures dont il se nourrit. Toutes ces particularités de son organisation s'enchaînent donc entre elles et ont leur utilité.

La raison d'être de la forme massive des membres est également facile à comprendre lorsqu'on réfléchit à la taille gigantesque de l'Éléphant et au poids énorme de son corps.

La peau des Éléphants est très épaisse et peu sensible ; mais le bout de leur trompe est à la fois très mobile et d'une sensibilité exquise. Cet organe est en outre pourvu à son extrémité d'un petit appendice charnu comparable à un doigt, et à raison de la variété de ses mouvements il donne à ces animaux d'un aspect si lourd une adresse remarquable. Ces grands quadrupèdes sont aussi fort intelligents, très doux et très sociables. Ils vivent en troupes souvent nombreuses et y obéissent à des chefs naturels qui sont les individus les plus âgés et les plus vigoureux de la bande. Ils s'accoutument facilement à

la domination de l'homme et se laissent dresser de manière à lui rendre des services considérables comme bêtes de somme et de trait, car ils sont à la fois extrêmement forts et très édu-cables.

§ 70. Il n'y a actuellement que deux espèces du genre Éléphant : l'Éléphant de l'Inde et l'Éléphant d'Afrique ; mais dans les temps préhistoriques, il y avait en Sibérie une troisième espèce qui, au lieu d'avoir la peau presque nue comme chez celles dont je viens de parler, avait le corps couvert d'une épaisse toison laineuse. On s'en est assuré par l'inspection du cadavre de quelques-uns de ces animaux trouvés dans un état de conservation

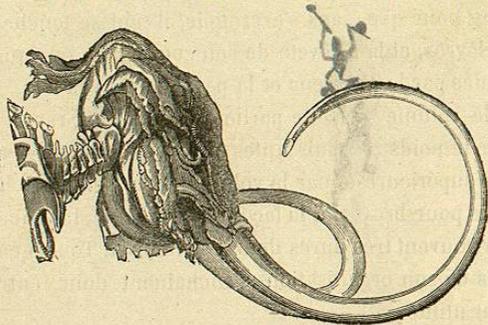


Fig. 106. — Tête de Mammouth.

parfaite au milieu des glaces sur les bords de la mer circumpolaire et étudiés avec beaucoup de soin par des naturalistes russes qui les désignent sous le nom de MAMMOUTH (1).

L'Éléphant d'Afrique diffère de l'Éléphant de l'Inde par la grandeur de ses oreilles, la forme bombée de son front et par quelques autres particularités organiques. Dans l'antiquité l'un et l'autre de ces grands animaux étaient employés à la guerre et comme bêtes de somme, mais aujourd'hui le premier

(1) Une tête conservée au Musée de Saint-Pétersbourg porte encore des lambeaux de peau couverts d'une épaisse couche de poils.

n'est plus domestiqué et c'est seulement l'Éléphant de l'Inde qui est utilisé de la sorte ; on le dresse facilement à porter des hommes ainsi que des colis, à obéir à son conducteur (ou *cornac*) et à exécuter divers travaux, même à faire des tours d'adresse. En un mot c'est un animal très utile, mais il ne multiplie que très rarement en captivité et par conséquent ce sont toujours des individus sauvages que l'on réduit en captivité et que l'on apprivoise ensuite. Ceux-ci vivent indépendants dans les grandes forêts vierges de Ceylan, de la Péninsule malaise, de la Cochinchine, de Sumatra et de Bornéo.

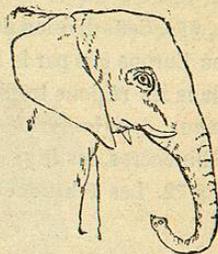


Fig. 107. — Tête d'éléphant d'Afrique.

L'Éléphant d'Afrique n'habite qu'au sud du Sahara, mais jadis il existait plus au nord jusque dans l'Europe méridionale. L'ivoire qui constitue ses défenses est un objet de commerce important. Ces dents sont beaucoup plus grandes que celles de l'Éléphant d'Asie ; mais elles sont loin d'atteindre les dimensions qu'avaient celles des Mammouths dont les débris sont très abondants en Sibérie (fig. 106). Avant l'apparition des Éléphants à la surface du globe, il existait d'autres grands Proboscidiens tels que les *Mastodontes*, dont certaines espèces avaient quatre dé-

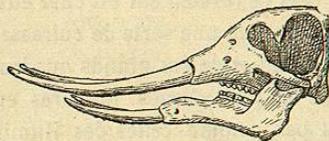


Fig. 108. — Crâne de Mastodonte.

fenses (fig. 108), et les *Dinotheriums* dont les défenses implantées dans la mâchoire inférieure étaient courbées en bas.